

## CONFÉRENCE DE SYNTHÈSE DE L'ACALAN SUR

### POLITIQUES NATIONALES : LE RÔLE DES LANGUES TRANSFRONTALIÈRES ET LA PLACE DES LANGUES DE MOINDRE DIFFUSION EN AFRIQUE

Siège de l'UA, Addis Abeba, Ethiopie  
5-7 Février 2009

#### Résumé provisoire: Rapport des Rapporteurs

**Mot de bienvenue et présentation du programme aux délégués par le Secrétaire Exécutif M. Adama Ssamassekou:**

##### *Présentation:*

- du Nucléus constitué par 8 éminents académiciens choisis dans les cinq régions.
- des Membres des Comités scientifiques.
- des Coordinateurs des points focaux régionaux.
- des Partenaires de l'ACALAN présents à la Conférence à Addis-Abeba
- des Comités Economiques Régionaux présents à la Conférence de Synthèse à Addis-Abeba.

##### **Cérémonie d'ouverture:**

La Conférence a été ouverte par le Commissaire chargé des Ressources Humaines, des Sciences et Technologies. Etaient aussi présents le Directeur Exécutif des Affaires Sociales représentant le Commissaire en charge des Affaires Sociales, les Représentants de l'Organisation Internationale de la Francophonie (OIF) et de l'UNESCO, les Représentants des Communautés Economiques Régionales, ainsi que des partenaires de l'ACALAN.

Le Secrétaire Exécutif a présenté la ligne directrice qui a guidé les travaux de l'ACALAN jusqu'à ce jour. Il a évoqué les défis et les aspirations de l'ACALAN tels que repris dans les objectifs de la présente conférence comme étant d'importantes étapes dans la marche en avant de l'ACALAN. Il a exprimé l'espoir qu'il soit possible, à travers l'ACALAN, d'aller au-delà des structures pour traiter toutes les questions relatives à la mise en oeuvre de programmes linguistiques à travers des propositions spécifiques visant des structures opérationnelles et appropriées pour le traitement des langues africaines (ex. l'intégration des langues maternelles dans l'éducation) conjointement aux langues héritées de la colonisation.

##### **La présente Conférence de Synthèse se propose de:**

- Faire la synthèse des résultats des conférences régionales et faire émerger des propositions concrètes pour la mise en place des commissions des langues véhiculaires transfrontalières tout en sollicitant les organismes nationaux et régionaux pour faire des recommandations aux gouvernements.
  - Cela devrait aider le secrétariat et le Nucléus à mettre en place tous les organes de l'ACALAN.
- Tout en restant toujours flexible, clarifier la méthodologie des séances plénières, des ateliers, de l'intégration et de la stratégie d'utilisation des résultats.
  - Garantir assurer et rassurer sur le rôle et l'importance des langues africaines pour les peuples d'Afrique, lesquels partagent le même espace linguistique « *Faisons-le puisque nous le pouvons* ».

##### **Rappel du rôle et de la finalité des 5 conférences régionales:**

- Faire l'état des lieux de la situation des langues à travers l'Afrique en établissant la liste des langues véhiculaires transfrontalières; aborder le sujet des langues en tant qu'instruments de développement, tout en appréciant la nécessité de forger l'unité dans la diversité, d'où la considération du multilinguisme africain comme un atout. Il est également nécessaire d'établir une approche stratégique des aspirations relatives aux langues africaines - du rôle identitaire au rôle unificateur.

• développement. C'est ainsi que nombre de programmes de développement n'ont pas pu être réalisés parce que la dimension linguistique n'a pas été prise en compte, par exemple, les séries des plans quinquennaux de développement de l'OUA/UA qui se concentrent sur la lutte contre la pauvreté des masses populaires, SAPS, NEPAD qui sont tous insensibles à la question des langues.. Parmi les points discutés, on peut citer:

- La dépendance des langues étrangères (coloniales);
- Le changement économique et social est confiné et transmis à une petite fraction de la population, tandis que la grande majorité est marginalisée en raison de l'aliénation linguistique;
- Il est nécessaire de promouvoir les langues étrangères comme partenaires des langues principales;
- L'illétrisme est une maladie qui peut être guérie grâce à l'accès au savoir et donc un accès réel au changement au moyen des langues africaines;
- Langue et développement culturel - lien entre langue et développement culturel, d'où la langue comme moyen d'expression de la culture, un symbole d'identité ethnolinguistique;
- La décennie mondiale du développement culturel (1988-1997) a ainsi affirmé et renforcé les identités culturelles.
- Le rapport du PNUD (2004) sur le développement: Un développement coupé du contexte culturel est un développement sans âme. La renaissance culturelle inclut le développement des langues, les langues sont le véhicule de la culture. Qui dit développement culturel dit développement linguistique, vu le rôle des langues dans le développement social et économique.
- Le rapport de la Banque Mondiale concernant les ODM dans l'Afrique sub-saharienne observe un effort notable mais le taux de réussite est très bas, d'où un sérieux défi pour atteindre les objectifs en 2015. Les documents qui comptent ne sont disponibles que dans les langues étrangères, alors que la masse critique n'est pas atteinte quant au niveau de compétence fonctionnelle dans ces langues.
  - Il y a des fractures importantes entre les langues que les dirigeants utilisent pour administrer, d'où des défaillances dans les résultats concrets - les fractures linguistiques -- étant des barrières qui nécessitent un pont.
  - Il y a un lien entre le développement économique et linguistique d'une part et le pouvoir économique d'autre part, en raison de la corrélation entre le développement des langues et celui de l'économie.
- La langue à l'ère de la mondialisation
  - Le moteur de l'économie mondiale actuelle, c'est la connaissance.
  - L'économie de la connaissance fait appel à la connaissance de la société et aux sciences économiques du savoir basées sur le langage comme moyen de conceptualisation et d'accès: production, acquisition et diffusion.
- Langue et développement politique
  - Il est temps de se lever pour contrer la marée des politiques négatives en adoptant les principes organisationnels des droits de l'Homme et de la démocratie participative.
  - Il y a un risque de marginaliser les zones rurales en enfermant les questions politiques dans des langues étrangères auxquelles elles n'entendent rien. Il est nécessaire de les démystifier par la capacitation des langues, la démocratisation de l'accès à l'information, et donc la démocratie participative.
- Langues transfrontalières: langues communes à deux états au moins et à des domaines couvrant divers usages..
  - L'UA met en avant les langues véhiculaires transfrontalières en tant que pierres d'angles de l'implantation d'une politique linguistique visant l'intégration du continent africain. Référence aux Statuts de l'ACALAN 3, Article 22 concernant la promotion des langues véhiculaires transfrontalières par l'UA en instaurant les structures de travail - les points focaux nationaux et pour les langues véhiculaires transfrontalières.
  - La qualité de membre statutaire ou scientifique de l'ACALAN - identification des langues transfrontalières et des langues véhiculaires transfrontalières, en vue de leur sélection, leur

- mégalangues versus les langues africaines et le savoir-faire pour les instrumenter.

Le conférencier Sammy Chumbow, a expliqué que la langue est un moyen de faire de la science. Il faut considérer les langues du double point de vue des sciences naturelles et des sciences sociales, et ceci vaut aussi bien pour les mégalangues que pour les langues mineures. Toutes les langues peuvent être instrumentées et instrumentalisées pourvu qu'on leur en donne l'opportunité et les moyens. Toutes les mégalangues ont une histoire à raconter sur comment elles sont arrivées à leur statut de mégalangues, par ex. l'histoire et l'importance du grec et du latin en tant qu'anciennes mégalangues dominantes, et la montée de nouvelles mégalangues comme l'anglais, le français, et l'émergence récente d'autres langues du monde, à la fois mégalangues et autosuffisantes (en matière de science et technologie) telles que le japonais, le chinois, etc.

La démocratisation du savoir implique la diffusion et la capacitation afin de minimiser l'exclusion. Une société du savoir en Afrique ne peut être réalisée qu'avec les langues africaines. Les hommes de sciences ne peuvent être pertinents pour l'Afrique que s'ils utilisent les langues africaines dans les services offerts à l'Afrique.

#### **La synthèse des rapports des conférences régionaux, présentée par Marcel Diki-Kidiri:**

- Environ 40 langues ont été identifiées comme LVT dans les cinq régions (*Liste des LVT identifiées*). Après discussion, il a été souligné que la liste de l'Afrique de l'Ouest doit être plus étoffée avec tous les LVT de cette région.

#### **TDR pour les points focaux:**

**Le TDR por les points focaux régionaux et la procédure de transmission des rapports seront inclus dans le document qui sera soumis à l'ACALAN .**

- Il a été suggéré que des propositions soient faites prenant en compte l'unicité de chaque point focal par rapport aux langues qui ont été classées prioritaires. Elles doivent indiquer comment les points focaux vont contribuer au plan d'action de l'ACALAN afin de créer une synergie régionale sur les LVT
- Identifier le foyer principal de chaque langue et établir les moyens d'obtenir les participations pertinentes (parties prenantes et partenaires)
- Etablir des critères pour identifier les membres
- Etablir les réseaux des points focaux traitant d'autres langues mais pouvant préparer le terrain pour les LVT classées prioritaires dans les régions.

En résumé, il est demandé aux régions de soumettre à l'ACALAN les TDR afin de permettre la formalisation de la structure et du rôle des points focaux régionaux.

Le rôle des langues partenaires a été apprécié: l'anglais, le français, le portugais, dans l'étude des affaires africaines

*Que les documents de l'ACALAN (les rapports des conférences régionales, et le rapport de la conférence de synthèse) soient envoyés aux régions pour réactions et synthèse avant d'arriver à la version finale définitive. En outre, que les courroies de transmission soient les structures existantes de l'ACALAN.*

#### **Présentation des critères de sélection des langues véhiculaires transfrontalières. par Ayo Bamgbose:**

Huit critères ont été établis et discutés. Après discussion, deux critères (9 et 10) ont été ajoutés:

1. Le nombre de régions dans lesquelles la langue est parlée, donc plus il y a de régions, plus la langue a des chances d'être choisie.
2. Le nombre de pays dans lesquels la langue est parlée
3. Le nombre des locuteurs de la langue

- être validées et considérées comme les moyens par lesquels accélérer le programme d'intégration régionale et continentale par le développement linguistique.

L'identification des langues véhiculaires transfrontalières par les conférences régionales est un fait très significatif car **pour la première fois l'Afrique structure elle-même son paysage linguistique** qui, par le passé, a été diversement structuré par des africainistes sans la participation du continent. **L'ACALAN est donc en train de prendre des décisions de principe conformément aux procédures et recommandations qui ont été élaborées durant les conférences régionales.** L'ACALAN est donc en train de marquer une étape importante en optant pour un ordre de priorité dans le classement des langues africaines en vue du développement et de l'intégration de l'Afrique. Il a besoin de marquer une étape décisive avec les décideurs politiques en leur proposant un plan d'action clair et une feuille de route claire pour des activités harmonisées et hiérarchisées en termes de priorité. De cette façon, il lui sera possible d'influencer la politique et l'implémentation d'une part et les aménageurs et praticiens de l'autre.

Dès lors prennent tout leur sens la nature fonctionnelle des langues telle qu'elle a été définie, la nature véhiculaire des langues et les rôles multifonctionnels. Le statut des langues doit ainsi être pris en considération dans le contexte de la diversité linguistique des langues identifiées - national, législatif, psychosociologique et les rôles fonctionnels et identitaires.

Le dynamisme dans le statut des langues, à savoir leur montée en puissance et leur déclin en terme de vivacité et fonctions linguistiques à travers le temps, a été aussi pris en considération dans le choix prioritaire des langues véhiculaires transfrontalières. Les langues véhiculaires transfrontalières jouissent de divers statuts légaux là où elles sont parlées. Il y a cependant un danger des législations qui ne sont jamais mises en application.

C'est pourquoi l'application des critères ci-dessus adoptés devrait contribuer à atteindre les objectifs de la présente conférence de synthèse à savoir non seulement identifier les langues véhiculaires prioritaires mais aussi commencer à mettre en place les commissions régionales des langues. Il faut donc absolument aboutir à une liste validée des commissions en charge des langues véhiculaires transfrontalières prioritaires afin qu'il soit possible de poursuivre le programme de mise en place des structures de l'ACALAN.

Il est symboliquement important de montrer que:

- L'intelligentsia et les décideurs en Afrique vont de l'avant en structurant le paysage linguistique africain et en l'ordonnant pour l'action.
- Aucun groupe linguistique africain ne sera laissé pour compte.
- Il a été suggéré de prévoir un programme de recherche sur toutes les langues et les langues transfrontalières d'Afrique; une recherche qui viserait à présenter et à utiliser des données exhaustives et fiables.
- Les sociolinguistes et les participants ayant des responsabilités politiques sont pareillement engagés dans le programme linguistique et font partie de la solution souhaitée et de l'engagement pris.
- L'ACALAN facilitera la collection et la documentation des matériaux, des données et des informations en rassemblant les travaux existants pour référence et applications parmi d'autres obligations.

**Rapports des ateliers: Synthèse des recommandations des colloques régionales sur le classement prioritaires des langues véhiculaires transfrontalières.**

Une discussion intensive a conduit à l'ajout du fulfulde dans la région d'Afrique de l'Ouest et du malgache dans celle d'Afrique de l'Est; la question des TDR et des procédures de transmission des rapports des points focaux régionaux et nationaux a été examinée; ainsi que celle d'une bibliographie pertinente des langues africaines et des projets y relatives (ex. les actes de la conférence d'harrare); la question des langues nationales qui ne sont pas transfrontalières (ex. l'amharique) a été également évoquée.

le CELHTO, la CEMAC, le CERDOTOLA, la COMESA, l'ECOWAS, la SADC, etc. Ces organisations proposeront des membres pour la commission d'une langue véhiculaire transfrontalière sur demande écrite du Secrétaire Exécutif de l'ACALAN, et ce, dans la semaine qui suit la Conférence de Synthèse.

- b) 5 membres qui sont des experts dans divers domaines de linguistique, langage, pédagogues, concepteurs de matériaux langagiers, travaillant sur les langues véhiculaires transfrontalières en question.
  - c) 3 membres qui sont des auteurs créatifs dans les langues concernées, critiques littéraires, spécialistes dans les arts et la culture, journalistes, etc
3. Une équipe de travail pour identifier les membres des commissions des langues véhiculaires transfrontalières conformément aux critères devrait être montée autant que faire se peut avant le fin de la Conférence de Synthèse. Cette équipe de travail est censée entreprendre, conformément aux critères ci-dessus, une recherche pour identifier les personnes compétentes à proposer pour la commission des langues véhiculaires transfrontalières. Dans cet exercice, l'équipe de travail se doit de consulter les comités de langues existantes dans les divers pays de la région, les centres de langues, les départements universitaires pertinents, les académies nationales des langues, etc., dans toute la région et même au-delà. La sélection des candidats devra être basée sur des informations en nombre suffisant sur la compétence professionnelle en se fondant sur des preuves comme les CV qui font état des domaines de compétence de chaque candidat.
  4. Ce travail devra être achevé et les résultats remis vers la fin du mois de Mars 2009
  5. Pour les modalités de soumission, un dossier devrait être constitué pour chaque candidat contenant, un rapport signé par au moins deux membres de l'équipe de travail (le Responsable de l'équipe et le Secrétaire) auquel sera joint le CV du candidat.
  6. Il est attendu que les séminaires régionaux débiteront vers la fin mai 2009 pour finaliser la composition des commissions des langues véhiculaires transfrontalières.

#### **Discussion :**

- Des discussions sur les termes 2 et 3 portant particulièrement sur:
  - La composition des commissions des langues et
  - la constitution des équipes de travail devant conduire à la sélection des commissaires des langues
- Le principe de créer des équipes de travail régionaux a été accepté pour faciliter la mise en place des commissions de langues VT conformément aux principes directeurs, et aux règlements et règles de procédure de l'ACALLAN.
  - Les équipes de travail sont constituées par des membres présents et d'autres qui s'ajouteront ultérieurement conformément aux recommandations ci-dessous:
  - Les équipes de travail devront s'occuper des langues VT de leur région
- *Il est recommandé et accepté de se subdiviser en groupes de travail dans toute la région afin de constituer une équipe de travail.*

#### **Rapport des ateliers sur la constitution des équipes de travail régionales (langues VT)**

Il a été demandé aux participants de soumettre des listes clairement définies et harmonisées d'équipes de travail pour les langues VT (donc 12 équipes de travail puisqu'il y a 12 langues VT)).

#### **Afrique de l'Ouest:**

- 7 Membres proposés pour l'équipe de travail.
- À répartir entre les trois 3 langues VT (Hausa, Mandeng, Fulfulde).

#### **Afrique centrale:**

- 6 Membres proposés pour les 2 langues VT (Lingala & Beti-Fang)

- Nous devons identifier et proposer d'autres langues africaines à placer aux côtés du kiswahili.
- On est tenté de confiner les langues visibles dans leur région d'origine, notamment, le kiswahili circonscrit dans la région orientale de l'Afrique, ce qui est tout à fait préjudiciable!
- **Nous avons donc besoin de reconnaître et d'élever le kiswahili à une position qui corresponde à son véritable statut et à son rang pour les raisons évidentes évoquées.**

#### **Discussion et observations à la suite de l'intervention d'Amami:**

- L'ACALAN est attentive à et consciente du statut panafricain et international du kiswahili comme l'a rappelé M. Amami. La position de l'OUA concernant le kiswahili, l'arabe, le hausa et une langue nguni d'Afrique australe, a été rappelée aux participants. On apprécie tout à fait le fait qu'à l'heure actuelle deux (2) langues, le kiswahili et le hausa, ont atteint la position telle que désirée mais force est de reconnaître qu'il y a encore beaucoup à faire, notamment, encourager la traduction en kiswahili d'importants documents - Nevil étant une tête de file de la traduction de documents en kiswahili
- Il a été recommandé d'enseigner le kiswahili en tant que langue africaine prioritaire partout dans le continent là où il n'est pas encore enseigné.
- La contribution d'Amami requiert une considération délibérée et l'inscription de la question du kiswahili dans le programme de travail de l'ACALAN.
- Il a été observé que la question du kiswahili est déjà dans le programme de travail de l'ACALAN, car la dynamique de l'ACALAN a placé le kiswahili en première position dans l'activité de promotion des langues.
- La réunion des experts en 2002 suite à l'instauration des structures continentales de l'ACALAN avait exprimé la nécessité d'une réunion d'experts pour faire avancer le processus, notamment réactiver la résolution de 86 qui avait fait du kiswahili une langue de travail de l'UA: Sous la présidence de Chisano, il était question de faire les discours en kiswahili mais l'absence d'interprètes n'a pas permis de concrétiser la décision.
- L'ex-Président du Mali, Alpha Omar Konaré, à la tête de l'UA, avait reconnu l'importance du programme kiswahili de l'UA et avait préconisé qu'il fallait travailler dans le but d'en faire une langue internationale.
- La 1ère Conférence panafricaine sur les curricula et la publication des livres de textes (2ème Décennie de l'Education en Afrique) est prévue du 24 au 27 mars 2009 à Dar-ès-Salam.
  - Création de la visibilité de la conférence
  - Promotion du kiswahili -- utilisation dans tous les systèmes éducatifs africains
- Appréciation du kiswahili en tant que première langue africaine devant être enseignée dans tous les pays africains.
  - Homage à Miryam Makéba qui souhaitait que tous les enfants africains puissent parler une même langue.
    - Au moins une langue africaine en plus de la leur.
- Homage de l'Afrique à l'action de Miryam Makéba pour la promotion de la question des langues.
- La pratique actuelle doit évoluer pour rendre les gens plus confiants dans l'utilisation de leurs langues à travers l'Afrique.
- Il a été convenu que l'ACALAN promeuve toutes les langues pertinentes dans l'esprit de ce symposium
- Anami a apprécié la réponse du Secrétaire Exécutif les recommandations inspirantes ainsi que l'esprit donné à son intervention sur la question du kiswahili;

*Forum des organisations majeures sur l'implantation des décisions de Khartoum concernant les questions de langues et cultures (Culture et éducation). Il incombe aux Ministres de l'éducation de réformer les systèmes éducatifs et d'y utiliser les langues nationales et les langues maternelles. (Restructurer avec les faits).*

- *Les résolutions des Chefs d'Etat sur l'Année des langues africaines*
- *Constat du faible niveau d'implantation de l'Année des Langues africaines. Les participants sont*

soient prises en considération et incluses dans le rapport de synthèse.

- Recommandations spécifiques de l'ACALAN aux Etats:
  - Que les documents sur le kiswahili soient traduits en kiswahili par le Professeur Kiango (TUKI)
  - L'Que le Colloque recommande que le kiswahili apparaisse dans les en-têtes de l'UA à côté des autres langues, par ex. l'espagnol n'apparaît pas non plus.
  - Que l'ACALAN – Académie africaine des langues et NON PAS Académie des langues africaines – reconnaissent les autres projets entrepris sur les langues africaines.
- Recommandations sur les partenaires soumises au Conseil des Ministres pour ratification:

#### **Président du Bureau de la Conférence – Ayo Bamgbose :**

Remerciements aux participants pour leur présence assidue durant les trois jours

Remerciements aux délégués éthiopiens pour leur assistance attentionnée et constante

Remerciements au modérateur pour avoir offert d'élaborer un guide pour les équipes de travail

Remerciements aux rapporteurs pour leur travail et leur prise de notes

Remerciements au Secrétaire Exécutif pour son engagement et sa passion pour l'ACALAN

Remerciements aux interprètes et leur diligence

Remerciements aux organisateurs de la conférence

#### **Cérémonie de clôture:**

La cérémonie de clôture est présentée comme un acte symbolique et non définitif car elle marque le début d'un travail encore plus grand pour l'ACALAN puisque nous aspirons à éclore et à grandir dans notre élan pour l'Afrique et la communauté internationale, par rapport au plan de travail sur les langues africaines.

Par une motion de remerciement, un hommage a été rendu à la Conférence. Les organisateurs de la conférence et en particulier le SE M. Adama Samassekou, a été félicité pour avoir entraîné les participants dans un grand mouvement historique qui est d'une importance linguistique, culturelle et sociale - un mouvement qui cherche à libérer et à intégrer linguistiquement les peuples africains. Hommage a été rendu à l'UA et à l'ACALAN pour l'hospitalité reçue. L'impact prévisible des présentes résolutions et activités sur le futur de l'Afrique a été remarqué d'avance.

Le Secrétaire Exécutif, dans ses remarques finales, a particulièrement loué l'engagement de tous les participants et souligné d'une mention spéciale la Présidence du Kenya au protocole de Nairobi, Décembre Dec. 2005 (quand les structures par intérim de l'ACALAN ont été mises en place) et au protocole de Bamako, juin 2008 (quand les principales structures de l'ACALAN ont été approuvées et ratifiées). Le Kenya a été donc à la fois le témoin et l'artisan des grandes étapes de l'ACALAN. La présente conférence a été reconnue et appréciée. Elle avait été prévue depuis les trois dernières années qui ont vu les cinq (5) conférences régionales avoir lieu avant qu'il ne soit possible de l'articuler autour de la synthèse des résultats et recommandations de ces conférences régionales. Elle constitue donc la pierre d'angle et la fondation sur laquelle les commissions de langue devront être bâties à la suite de l'identification des langues véhiculaires transfrontalières qui ont été classées prioritaires. La présente conférence marque donc une étape historique dans la mise en place des structures de travail de l'ACALAN. Cela a donc été une vision claire mais aussi un projet ambitieux qui exige maintenant une mobilisation renforcée afin d'être en mesure de faire face aux luttes et défis à venir.

Il est clair que la mise en place des structures de l'ACALAN devra se faire à tous les niveaux, du plus haut au plus bas - aux niveaux de l'UA, des régions, des nations, avec l'intégration des organisations économiques régionales - tout en travaillant, au sein des structures de l'ACALAN déjà établies, à l'étude des questions linguistiques. Il est également nécessaire d'entreprendre des plans concrets avec le soutien des nations, des délégués et des partenaires, en vue de l'Education pour tous (EPT) en 2015 grâce aux méthodes d'enseignement multilingue. Une mobilisation régionale est nécessaire pour l'organisation des séminaires opérationnels sur l'harmonisation du développement des langues véhiculaires transfrontalières, et une mobilisation des ressources adéquates pour s'occuper des 12 langues VT sélectionnées par cette conférence.

2009

Résumé provisoire: Rapport des  
Rapporteurs. Conférence de synthèse  
de l'ACALAN sur: politiques  
nationales : le rôle des langues  
transfrontalières et la place des  
langues de moindre diffusion en  
Afrique. Siège de l'UA, Addis Abeba,  
Ethiopie 5-7 février 2009

ACALAN

ACALAN

---

<http://archives.au.int/handle/123456789/1566>

*Downloaded from African Union Common Repository*